Relations industrielles Industrial Relations



Knight's Industrial (and commercial) Reports, Edited by H. Samuels, Monthly Review, Charles Knight & Co. Ltd., 11-12 Bury Street, St. Mary Axe, E.C. 3. London, October 1966. 185 pages.

André Petit

Volume 22, Number 1, 1967

URI: https://id.erudit.org/iderudit/027769ar DOI: https://doi.org/10.7202/027769ar

See table of contents

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print) 1703-8138 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Petit, A. (1967). Review of [Knight's Industrial (and commercial) Reports, Edited by H. Samuels, Monthly Review, Charles Knight & Co. Ltd., 11-12 Bury Street, St. Mary Axe, E.C. 3. London, October 1966. 185 pages.] Relations industrielles / Industrial Relations, 22(1), 139–140. https://doi.org/10.7202/027769ar

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1967

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



parmi ceux-ci certains sont de petits, d'autres de grands syndicats; certains sont des corporations gouvernementales, d'autres publiques; certains viennent de l'industrie privée, d'autres publique; en somme l'auteur veut être objectif et désire que son échantillon soit le plus valable qui soit.

Le plan de l'ouvrage est agencé de façon à nous présenter au début une étude des systèmes politique et industriel dans lesquels les syndicats ont à évoluer. Puis l'auteur décrit d'une façon passablement détaillée la structure des syndicats tels qu'ils opèrent à l'intérieur de celle-ci au point de vue régional, national et au niveau des quatre centres nationaux. L'image que nous dresse l'auteur des syndicats japonais se doit d'être acceptée dans une conjoncture d'expansion économique où par conséquent les différents syndicats sont plus puissants et mieux placés pour actualiser leur puissance.

L'intérêt que suscite cette étude ne se situe pas au niveau des Japonais car les faits, et en général, tout ce qui est dit dans cet ouvrage est bien connu d'eux. Cependant, les informations et les interprétations qui sont incluses dans ce volume ne peuvent que familiariser davantage le professeur, l'homme d'affaires ou l'étudiant, à des paliers différents, avec le mouvement syndical au Japon. Qui plus est, l'intégrité même des informations qui ont été recueillies grâce au concours qu'ont bien voulu prêter à cette analyse les leaders syndicaux de tous les échelons de la structure organisationnelle de leurs syndicats, sur leur administration, les fonctions qui y sont dévolues et les réseaux de communication à l'intérieur de ceux-ci, n'est pas sans valoriser davantage la teneur du volume et l'intérêt qu'on peut lui porter.

Paul BOUCHARD

Collective Bargaining and the Professional Employee, Conference Proceedings, December 15-17, 1965, John H. Crispo, Editor, Centre for Industrial Relations, University of Toronto, Toronto, 1966. 122 pages.

Comme son titre l'indique, ce volume établit la position de la convention collective chez les travailleurs professionnels ou colletsblancs. Traditionnellement les collets blancs répugnent à une représentation syndicale et à la négociation d'une convention collective. Cela n'a pas empêché les professionnels de se retrouver collectivement dans un mouvement essentiellement d'ordre économique

mais ils ont toujours refusé de s'engager à fond dans un mouvement revendicatif.

Cependant les temps ont changé et c'est ici que nous retrouvons toute la pertinence du sujet exposé. C'est ainsi par exemple que la nécessité de la convention collective s'est faite sentir dans les professions médicales et para-médicales et chez les ingénieurs. En somme, chez la plupart des catégories professionnelles, on décèle une tendance assez nette vers une acceptation de la convention collective.

La convention collective chez les professionnels n'est pas sans soulever plusieurs questions dont la moindre n'est pas la définition même du terme « professionnel ». Il y a également la façon avec laquelle la convention collective et le caractère individuel, indépendant du professionnel peuvent se concilier. La convention collective, de par son caractère collectif peut brimer l'individualisme si nécessaire à tout professionnel.

C'est justement pour essayer de répondre à ces questions que la Conférence, que le volume avait pour but de résumer, a été convoquée. On y traite ainsi, en quise d'introduction, des multiples aspects que le sujet peut englober. Puis, on s'attaque direc-tement au problème en faisant voir concrètement les arguments positifs et négatifs de la question. On fait ensuite un exposé historique sur les pratiques courantes de la convention collective dans le monde professionnel. On fait allusion également dans une autre section à une analyse de la situation de la convention collective chez les professionnels dans le contexte québécois. Enfin dans une dernière section, les participants à la Conférence ont exploré le thème suivant: Les problèmes et les embûches, du point de vue juridique et légal, qui peuvent se manifester.

Pour conclure disons que cet ouvrage ne se veut pas exhaustif et que, par le fait même, il ne nous livre pas de conclusions bien concrètes. Cependant, et c'est là son mérite, il nous fait voir les nombreuses issues vers lesquelles peut tendre le sujet précité et également c'est un document capable d'une excellente information.

Paul BOUCHARD

Knight's Industrial (and commercial) Reports, Edited by H. Samuels, Monthly Review, Charles Knight & Co. Ltd., 11-12 Bury Street, St. Mary Axe, E.C. 3. London, October 1966. 185 pages.

Cette revue mensuelle contient surtout des textes et des résumés de décisions légales en rapport avec les relations patronalesouvrières. Elle veut fournir à tous ceux que concerne l'aspect légal de cette question, employeurs, dirigeants syndicaux, aviseurs légaux, étudiants, — une information soianée et même un instrument de travail. Les éditeurs insistent sur leur volonté de tenir les lecteurs aux faits des dernières nou-Par exemple, l'éditorial nous réveoutés vèle que l'événement le plus important des derniers mois dans le domaine couvert par la revue fut la passasion, le 12 août 1966, du « Pieces and Income Act ». Nous savons tous que la décision prise par le gouvernement de M. Wilson de geler, pour une période fixe, les salaires et les prix a fait bien du bruit dans le monde.

Knight's Industrial Reports nous fournit le texte complet d'un mémoire intitulé: « Pieces and Income Standstill », qui fut présenté au parlement par le Secrétaire d'Etat en juillet 1966 et qui nous permet de saisir très bien le sens, le fonctionnement et les implications de cette loi.

Comme autres services, la revue fournit, entre autres, une liste des décisions des tribunaux d'arbitrage, résume sous forme de cas des décisions de la Cour d'appel et plusieurs autres décisions gouvernementales classées selon les ministères.

André PETIT

Some Theories of Organization, Revised Edition, by Albert H. Rubenstein and Chadwick J. Haberstroh, Richard D. Irwin, Inc., Homewood, Illinois, 1966, 722 pages.

Ce volumineux ouvrage que nous présente les deux auteurs est une édition améliorée du volume qui avait été publié en 1960 par les mêmes auteurs. Des progrès incessants dans les théories de l'organisation associés aux développements rapides qui se sont produits dans les sciences du comportement ont rendu nécessaire la recherche et l'étude de nouvelles opportunités.

Cette seconde édition ne se veut pas un document scientifique très rigoureux. Elle est centrée, cependant, sur le concept de la théorie organisationnelle en tant qu'elle est une approche à une étude systématique du comportement à l'intérieur d'une organisation. Les articles qui sont consignés dans ce volume se devraient de familiariser le lecteur avec une variété d'approches conceptuelles et méthodiques toujours empreintes

de réalisme et d'opérationalité. Les auteurs espèrent également favoriser d'une façon spécifique une meilleure compréhension de la période transitoire qui se situe entre les sciences sociales à l'état pur et l'amélioration des pratiques, techniques et méthodes directoriales

Si nous regardons de plus près le contenu du volume, nous constatons qu'une première partie traite de la nature des théories de l'organisation et on voit apparaître alors des noms comme Homans et Lewin. La deuxième partie, de son côté, traite de la structure et du processus organisationnels et on retrouve alors des textes de Weber, Udy, Selznick, Barnard et Dalton. Une troisième partie porte sur le leadership et le moral avec des auteurs tels que: Argyris, Crozier et Hutchins. Une quatrième partie traite de la planification des changements dans les attitudes, les structures et la technologie. On y traite ensuite d'une façon successive des communications, du contrôle et de l'évaluation de l'efficacité et de la performance, du processus de prise de décision et de certaines études techniques.

Ce volume est réellement susceptible d'intéresser bien des gens au plus haut point. C'est pourquoi, ceux qui voudraient se familiariser davantage avec les théories administratives ou encore ceux qui aimeraient consulter un bon volume de références en la matière auraient tout avantage à aller puiser chez lui les renseignements dont ils ont besoin

Paul BOUCHARD

Sky Full of Storm: A Brief History of California Labor, by David F. Selvin, Center for Labor Research and Education, Institute of Industrial Relations, University of California, Berkeley. 1966. 86 pages.

This publication is a brief history of California labor. One thing quite interesting about this book is the reason of its appearance on the market. It seems, as Mr. Vial noted it in the foreword, that the author decided to publish such a work to fill « the lack of readily available information on the history of California labor».

Sky Full of Storm makes no pretense at being an history in the traditional sense. It develops a feeling for labor struggles in California and depicts some of the pressing issues and problems confronting organized labor today. These pages deal with fragments of a hundred and fifteen years of California history — a dozen or so episodes that seemed to Mr Selvin to characterize the